

Le mariage indien pour les nuls

Le « mariage indien » (je devrais dire le mariage hindou pour être exacte) a déjà fait couler beaucoup d'encre, fait l'objet de beaucoup de films, occasionné nombreux voyages en Inde. Bref c'est une institution. Je m'efforce ici d'y comprendre quelque chose !!

Le mariage indien pour les nuls - 1. Le mariage arrangé

Le mariage arrangé : et pourquoi pas ??!

Commençons par faire le distinguo entre mariage arrangé et mariage forcé.

Si on peut dédramatiser le mariage arrangé (lire ci-dessous), impossible de faire de même avec le mariage forcé qui reste quand même largement pratiqué en Inde : 40% des femmes n'auraient pas leur mot à dire quant au choix du mari, moins de 20% des femmes (de plus de 25 ans) connaîtraient leur mari avant la date fatidique et pire, près de 50% des femmes auraient été mariées avant l'âge légal de 18 ans (source <http://www.thehindu.com/news/national/many-women-have-no-say-in-marriage/article5801893.ece>)

Ce qui veut dire qu'il y a encore des milliers de gens (hindous) qui, chaque année, suivent la tradition et ne découvrent qu'une fois le drap tombé avec qui ils vont passer le restant de leur vie : SURPRISE !!! La coutume veut que le marié s'installe en premier, et qu'on lui cache la vue avec un drap, ôté une fois la mariée amenée par son oncle maternel et ses cousines et les consentements des parents échangés. Le drap est simplement une version moins sexy (mais plus prometteuse ;)) du voile utilisé dans les mariages catholiques arrangés originellement pour masquer le visage de la mariée (source <http://www.le-mariage.com/traditions/>).

La notion de mariage arrangé, encore très prévalent en Inde (plus de 90% des cas), a tendance à choquer les Occidentaux. Avant de crier au loup et de taxer les Indiens d'ignominie, rappelons quand même que de la Rome Antique jusqu'au 19^{ème} siècle (soit 2 500 petites années), le mariage de convenance était la norme dans nos civilisations. La famille était alors une « entreprise de survie sociale ou économique » et le mariage un « contrat » permettant d'en assurer la pérennité*.

Quid de l'amour dans le mariage arrangé ?? Quand un Occidental pense mariage arrangé, il pense tout de suite à la jolie fille qu'on marie au vieux pou du coin, trop moche et trop con pour se trouver une femme tout seul ! Alors qu'en fait, les parents cherchent quelqu'un qui corresponde au mieux – et a priori ils connaissent bien leur rejeton ! Et y a un paquet de critères à remplir : la religion, la caste, la couleur de peau (critère primordial de beauté), le revenu, la géolocalisation, le régime alimentaire (végétarien vs non-végétarien) l'horoscope pour ne citer que les plus importants.

Quoiqu'il en soit, il est fort probable que deux « puceaux de l'amour », que beaucoup de choses rapprochent (voir les critères susmentionnés), qui n'attendent que ça depuis leur tendre enfance, finissent par s'aimer (ils le veulent !). La passion, l'enflamment des corps et du désir, est moins garantie mais en même temps c'est connu pour être éphémère, n'est-ce pas ?? ;)

Soyons honnête : qui ne s'est pas dit au moins une fois, alors que le célibat et la trentaine battent leur plein, que les rencontres sur internet n'ont mené qu'à des échecs (c'est-à-dire au mieux des plans cul divertissants), que le stock d'amis d'amis célib' est épuisé, que l'angoisse de finir vieille fille bouffée par son chat fait une boule tellement grosse dans la gorge que même la Haagen-Dazs ne passe plus : « si seulement mes super parents qui ont (presque) toujours exaucé mes caprices pouvaient trouver chaussure à mon pied » ! Qui n'a pas eu envie de passer ce coup de fil, impensable et pourtant potentiellement salvateur ??!

Dans la même veine, on est quand même un peu hypocrite de critiquer le mariage arrangé quand on voit le succès des sites de dating en Occident (en 2007, 1 mariage sur 8 aux US était un couple qui s'était rencontré en ligne ! source <http://www.youtube.com/watch?v=x-9FaJPhFxQ>).

Et puis même si ce n'est pas écrit noir sur blanc, si ce n'est pas o-bli-ga-toire, et malgré le melting pot des cultures qui ne cesse de s'imposer, nous sommes majoritairement un peu endogames – la plupart de mes amis ont épousé des gens de leur tribu, et c'est certainement plus facile à gérer que pour les hurluberlus qui se dénichent un partenaire d'un autre pays, d'une autre couleur, d'une autre religion ou d'une autre classe sociale. Plus facile parce que deux endogames n'ont à surmonter que les différences de genre et de personnalité et pas tout le reste. Mais c'est sans doute moins folklo et moins enrichissant aussi !

Le mariage indien pour les nuls

Donc quand tu creuses un peu, tu te rends compte que ce qui choque surtout mes congénères, ce n'est pas tant l'« arrangement » en soi mais plutôt l'idée de ne pas avoir « testé la marchandise avant achat », de se retrouver le soir de la nuit de noce au lit avec une inconnue... J'avoue que dans notre culture où le sexe est omniprésent, obsessionnel, glorifié, survalorisé (?), l'idée est rebutante. En plus elle est mauvaise si j'en juge les expériences de mon entourage (indien) : union non consommée, pratiques chelous, bien souvent l'homme n'est pas à la hauteur, et ce jusqu'au divorce ! Voir un jeune couple qui part en lune de miel et n'a rien à se dire les premiers jours (avant que les choses se réchauffent) me surprend à chaque fois, et me fait cogiter à la bizarrerie (de mon point de vue) de la situation.

Et pourtant ça reste la règle. Aux chanceux, le « choix » de refuser une candidature est de plus en plus offert. Existe également l'option de présenter quelqu'un (de l'université, du bureau) et si les critères sus-mentionnés sont remplis et que l'union a lieu, on la qualifiera de « mariage d'amour » (sans qu'il y ait, bien souvent, une réelle relation amoureuse). Les vrais mariages d'amour, guidés par la passion et défiant les critères sus-mentionnés, restent très rares et se finissent souvent dans un bain de sang (en particulier dans les milieux défavorisés).

C'est pourquoi la passion est exaltée comme le Saint-Graal (un truc dont tu rêves mais que tu n'auras pas) dans les films, et dénigrée dans les familles comme source d'emmerdes (l'incontrôlable versus les codes sociaux qui régissent une vie bien ordonnée).

* « Ce n'est qu'au cours du 18^{ème} siècle que la famille a cessé d'être considérée comme une entreprise de survie sociale ou économique pour se fonder de plus en plus sur le sentiment amoureux [...] Le changement évoqué a été influencé par des facteurs économiques tels l'industrialisation, l'ouverture des marchés, le salariat, l'amélioration progressive des conditions de vie mais aussi par un encouragement de l'Eglise et de l'État. [...] On constate, par exemple, qu'il existe encore de nos jours et malgré la diversification des sociétés contemporaines qui sont souvent multiculturelles, une tendance assez généralisée à contracter un mariage à caractère plutôt endogame; le choix du partenaire étant souvent influencé par l'origine sociale, l'appartenance ethnique, raciale ou religieuse. » Source : <http://www.asblcefa.be/cefa/images/pdf/9mariagearrange>
« Le mariage est avant tout un contrat passé entre un homme et une femme. Par la suite, le libre consentement se développe, et le mariage par amour se substitue peu à peu au mariage de convenance au cours du dix-neuvième siècle, en parallèle avec l'évolution du rôle de la femme dans la société, visant à l'égalité avec l'homme. Ce processus culmine avec la légalisation du divorce en 1884. » Source : <http://www.mariages.net/articles/origines-et-histoire-du-mariage--c5102>

Le mariage indien pour les nuls - 2. Trouver un prétendant

Quand il est décidé de mettre untel ou unetelle sur le marché, on prépare CV et lettre de motivation – je ne plaisante pas, mon ex était super content d'avoir reçu une candidature spontanée alors que 1. Il n'était pas officiellement « à marier » et 2. Il pensait sa réputation ruinée parce qu'il sortait avec une étrangère.

Puis on active les réseaux sociaux (et là je ne parle pas de facebook mais des réseaux originels, qui ont des proportions incroyables chez les Indiens, capables de parler à n'importe qui n'importe où et de se faire des amis en cinq minutes).

Il existe aussi la tradition du *nayan*, l'entremetteur (source <http://postcolonialstudies.emory.edu/marriage-in-india/>). C'est en général un ami ou un proche éloigné, neutre, qui est a des talents de recruteur (pour dénicher la perle rare) et de négociateur (pour réussir à ce que les parties s'accordent sur les « termes » du mariage (même si la dot est interdite en Inde depuis 1961, il est monnaie courante que la famille « achète » le marié – je te file une belle voiture si, s'il te plaît, tu épouses ma fille)).

On passe aussi des annonces dans les journaux. Aujourd'hui on s'inscrit aussi sur les sites internet de mariage.

L'astrologue familial est également mis à contribution. A ce titre, il faut savoir qu'en Inde, l'astrologue n'est pas le charlatan du coin mais un pilier dans la vie de tout bon Hindou : à la naissance d'abord, au mariage ensuite (c'est pour ça que sur les invitations, il y a une heure précise genre 9h46 ; ce n'est pas une erreur de typo mais l'heure de croisement des astres !) et puis à tout autre moment important. C'est ainsi qu'un de mes meilleurs managers avait décalé son entretien d'embauche de quelques jours, pour que les planètes soient alignées. Soit. On leur accorde même le bénéfice de l'erreur et n'hésite pas à en consulter plusieurs pour avoir la vraie vérité. Les astrologues sont aussi un peu magiciens parce que quand l'alignement part en couilles, ils ont possibilité de rattraper le coup. Il arrive ainsi parfois que les horoscopes de deux promis ne correspondent pas et que l'horoscope la fiancée lui prédit un premier mari qui mourra jeune (elle est alors *manglik*). La feinte consiste à lui faire épouser un arbre ou un pot en terre, lesquels sont ensuite détruits (ou immergés pour le second), la laissant veuve, et libre de se remarier sans porter la poisse à son jules. C'est

Le mariage indien pour les nuls

arrivé à des amies... Et voici un excellent post de blog d'une Indienne sur ce rite (et accessoirement sur toutes ses expériences de jeune fille indienne, moderne et à marier : blog <http://jupiterjuice.wordpress.com/2013/08/05/monsoon-mahabaleshwar-and-getting-married-to-an-earthern-pot/>)

Le mariage indien pour les nuls - 3. Des chiffres

Quand on comprend l'importance du mariage, non pas comme l'union de deux personnes qui s'aiment mais comme l'alliance de deux familles qui y ont un intérêt (socialement, économiquement), on comprend qu'ils mettent le paquet pour cet évènement très social.

En Inde, plus de 15 millions de mariages auraient lieu chaque année, soit 300 000 par jour propice (en plus des horoscopes, les Hindous ne peuvent se marier qu'à certaines dates, une cinquantaine dans l'année, ce qui fait des mariages à la chaîne certains jours et des problèmes logistiques pour louer des halls ; pour ceux qui vivent au-dessus d'un bidon-ville (comme votre très dévouée) et qui trouvent intéressant de savoir quand planifier une soirée à l'extérieur pour éviter de devenir fou au son des tambours voir le site <http://www.drikpanchang.com/shubh-dates/shubh-marriage-dates-with-muhurat.html>)

Les gens (majoritairement la famille de la mariée) dépensent entre 20 et 100% de leurs économies pour un mariage, qui coûte dans les villes entre 40 000 et 120 000 euros (source <http://www.mapsofindia.com/my-india/india/recession-resistant-wedding-industry-in-india>)

Sur le podium des mariages les plus chers dans le monde, la médaille d'argent revient à Subrata Roy avec un petit 132 millions de dollars en 2004 à Lucknow (source <http://listdose.com/top-10-expensive-weddings-ever/>) – pour l'histoire, à l'heure où j'écris, Roy est en prison parce que sa boîte, Sahara, doit 500 millions de dollars à ses investisseurs, et sa caution est fixée à la moitié... Y en a un qui a loupé une chance de faire des économies et profil bas !

Entre 100 et 10 000 personnes (en moyenne un petit millier) viennent au mariage, mais en général ils n'assistent pas à toutes les cérémonies.

Enfin j'ai quand même vu des affiches invitant tout le quartier à participer : de l'importance des apparences sociales, plus il y a d'invités plus on est riche ! (C'est ainsi que Roy nourrit plus de 100 000 mendiants le jour du mariage de ses fils !) Rappelons que c'est L'évènement d'une vie ! Et que c'est un évènement extrêmement social.

Compte tenu de l'importance du mariage et du nombre de célébrations, les mariages hindous s'étalent sur plusieurs jours, entre 3 et 7 en général. D'où le coût exorbitant et une logistique de préparation incroyable : à chaque occasion il faut des fringues différentes, un buffet (en général tout est payé pour les invités, y compris l'hôtel, et ils reçoivent même des cadeaux) etc.

Le mariage indien pour les nuls - 4. Les rites et cérémonies

Alors voici comment ça se passe – dans les grandes lignes, et en général (il y a des différences notables suivant les régions et les castes).

1. Les pourparlers et les graines

Le futur marié doit commencer par faire vœu de sainteté (*brahmacharya*) et refuser le mariage. Le père de la mariée doit alors le convaincre de renoncer et d'épouser sa fille.

La-dite fille sème ensuite 9 graines dans des pots en terre, à temps pour que ça ait germé le jour J ; c'est le symbole de la fertilité dans le mariage. Pour bien faire elle invoque simultanément la Déesse Gowri Devi, icône de la femme idéale.

2. La cérémonie du *Tilak*

Traditionnellement, le père et autres mâles de la famille de la promise vont chez le promis et, comme pour sceller le pacte, lui appliquent de la pâte vermillon sur le front (*tilak*) puis lui font des cadeaux. En retour, il envoie des présents dans sa future belle-famille.

3. Les fiançailles et le *sagai*

Durant cette cérémonie, il y a échange de bagues en or.

Lors du *sagai*, parfois couplé avec les fiançailles, la belle-mère offre des bijoux, des vêtements, du maquillage et des jouets pour bébé. C'est là qu'est fixée la date du mariage.

Le mariage indien pour les nuls

4. Le *sangeet* (événement traditionnellement plutôt nord-indien)

Les femmes du côté de la fiancée se réunissent avec force musique, danses, snacks et papotages.

5. *Pitthi* et *Mehndi*

La femme (et aussi l'homme si il veut) se retrouve enduite d'une pâte à base de curcuma, de farine de pois et d'eau ou d'huile, histoire d'être purifiée et d'avoir une belle peau le jour J.

S'ensuit la peinture au henné sur les mains et les pieds (le *mehndi*). Selon la croyance, plus le henné est foncé plus le mari aimera sa femme, et selon la tradition, la femme ne doit plus sortir après l'application du henné et ne reprendra les travaux ménagers qu'une fois le henné effacé.

6. L'arrivée des époux

Le marié doit arriver en grande pompe (*baraat*), sur un cheval ou un éléphant ou une voiture de luxe, au son des tambours et des trompettes et avec un cortège de proches qui dansent. A l'arrivée, la belle-mère le reçoit en lui posant un *tilak* sur le front, lui agitant un plateau avec du feu sous le nez pour faire fuir les mauvais esprits puis il prend place sur scène et attend la mariée. Quand elle arrive, elle essaye de lui passer une guirlande de fleurs autour du coup (essaye parce que, pour jouer, les copains du gars l'en empêchent un moment). Finalement elle y arrive, il lui rend la pareille et tout peut commencer. Ça ne cadre pas trop avec l'histoire du drap ci-dessous mais bon...

7. Le *mandap*, ou le mariage proprement dit

On arrive enfin au moment où le prêtre va accomplir ses rituels. Ne sont présent sur la scène que les mariés et leurs parents. Les autres invités sont libres d'assister mais en profitent généralement pour discuter ou boustifailler.

En gros, pendant le *mandap*, voici ce qui se passe : après une prière pour Ganesh, le marié est considéré comme une incarnation du Dieu Vishnou et on le vénère en tant que tel. La fille est parée d'or et offerte par le père comme femme à Vishnou. Les mains des époux sont jointes pour signifier l'union mais ils sont toujours séparés par un drap et ne se voient pas. Par-dessus le drap, ils placent sur le haut du crâne de l'autre une pâte à base de graines de cumin et de sucre de canne (la pâte ayant une énergie positive) et le rideau tombe !!

Le marié noue ensuite une corde faite d'herbes autour de la taille de sa promise, pour la soutenir dans ses nouvelles responsabilités (apparemment les Hindous se nouent une corde autour de la taille pour protéger leur colonne vertébrale dans l'effort). Il la dénouera à la fin du *mandap*.

Il lui passe un collier avec deux pendants en or (*Mangalya*), un donné par le père et l'autre par le beau-père. Ce collier sacré représente l'engagement, la protection et la sécurité offerts par le marié. Il attache le collier en faisant trois nœuds. Puis les écharpes des époux sont nouées entre elles, symbole du lien éternel.

Un peu de fun ensuite : les mariés s'inondent mutuellement de riz mélangé à du safran et du curcuma, avant *Homam*, la cérémonie du feu sacré : sept petits tours et puis s'en vont !

Pour finir, le marié chope le pied gauche de sa belle et le place sur une pierre (« sois forte comme cette pierre et ne te laisse pas abattre par les épreuves de la vie »), et passe des anneaux d'argent (*mettelu*) à ses doigts de pied. Ils regardent les étoiles ensemble tandis qu'on leur rappelle qu'ils doivent mener une vie aussi stable que les astres.

Ils rompent leur jeun en se nourrissant l'un l'autre. Et ils nourrissent le feu sacré avec du *ghee* (une espèce de graisse).

Il y a aussi d'autres coutumes marrantes : quand le marié se fait voler ses chaussures par la belle-famille et doit négocier pour les racheter, quand le frère de la mariée tord les oreilles de son beau-frère pour le mettre en garde contre un mauvais comportement ou qu'il doit lui laver les pieds, le fait qu'après la marche autour du feu la mariée ait le droit de s'asseoir à gauche de son époux, plus près de son cœur, l'échange de noix de coco (symbole de fertilité) entre mariés dans certaines communautés etc.

Tout au long du mariage il y a bien évidemment festins (alcoolisés ou pas, suivant les religions, les castes, les familles) et danses ! Mais là aussi ça dépend des régions. Les mariages à la Bollywood sont surtout des mariages du Nord (notamment du Punjab) alors que les gens du Sud (surtout au Kerala) sont plus discrets, moins expressifs, plus simples (l'important c'est de bien manger !)...

Sources : <http://suravajhala.hubpages.com/hub/Hindu-marriage-secrets-behind-the-tradition> ;
<http://www.culturalindia.net/weddings/wedding-rituals/> ; <http://www.thecultureist.com/2013/05/31/vivaah-traditional-indian-wedding-ceremony-rituals/>

Le mariage indien pour les nuls

Le mariage indien pour les nuls - 5. La vie avec la belle-famille

Une fois toutes les cérémonies du mariage achevées, la femme va jusqu'au seuil de sa maison (dans laquelle se déroule traditionnellement le mariage) avec ses proches et balance une poignée de riz et de pièces par-dessus sa tête, symbolisant le « remboursement » de tout ce que ses parents ont fait pour elle ainsi que ses vœux de prospérité pour son ancien foyer. Similairement, la voiture dans laquelle elle s'assoit avec son mari est poussée par la famille et couverte d'argent pour éloigner le mauvais œil.

Après cela, elle devient membre de sa belle-famille à part entière : elle part vivre chez ses beaux-parents, elle est invitée à les appeler papa et maman (ce qui semble à peu près inconcevable à des Européens). Dans certaines communautés, elle change même de prénom pour en adopter choisi par sa nouvelle famille, parfois même la version féminine du prénom de l'époux ! Histoire de bien être sûr qu'elle fait table rase du passé... Faut dire y a pas trop à oublier quand on sait que dans les villages (où vivent plus de 60% de la population), les filles sont mariées en moyenne à 16 ans.

La vie dans les *joint families* (familles élargies où plusieurs générations vivent sous le même toit et surtout (c'est le principe même) partagent nourriture, culte et propriété immobilière)) n'est pas toujours facile. C'est ainsi que ma pote (que j'interrogerai un jour), qui avait fait un très beau mariage, n'avait pas le droit de sortir non accompagnée après le coucher du soleil...

Il faut avouer que c'est bien pratique les *joint families*, moins de dépenses, des baby et des papy-sitters à demeure etc, mais ça n'encourage pas franchement l'épanouissement personnel...

Le développement économique (avec par exemple la création de nouveaux jobs* qui font que les enfants ne reprennent pas l'activité paternelle et doivent être géographiquement mobiles, ou encore l'accès des femmes à l'éducation et à l'emploi) s'accompagne de changements socio-culturels, dont le déclin des *joint families* qui cèdent le terrain aux familles nucléaires (63% en ville et 59% à la campagne). (source <http://www.hindustantimes.com/india-news/the-changing-indian/article1-1077028.aspx>)

Dans la *joint family*, la bru doit faire avec la belle-mère, *saas*, qui est une icône en Inde ; il vaut mieux ne pas trop en lire sur le sujet parce que ça fait juste peur ! La moitié des feuilletons tourne d'ailleurs autour de la tyrannie qu'elle exerce sur sa belle-fille, une espèce de revanche de ce qu'elle a elle-même subi de sa belle-mère et de tous les hommes de la famille ! (source <http://www.economist.com/news/christmas-specials/21591745-curse-mummyji>)

De toute façon ça c'est si elles vivent ! Si leurs parents ne peuvent payer toute la dot promise, ça chauffe dans les chaumières... En 2012, plus de 8 000 femmes auraient été assassinées à cause de ça ; une technique prisée est l'arrosage à l'acide, ou encore un incendie accidentel dans la cuisine.

Et pour couronner le tout, même si la belle-fille et la belle-mère s'entendent bien, la première devra gérer les relations mère-fils, qui sont, en Inde, du même acabit que les mères juives ou italiennes. J'ai lu un jour que « les Indiennes ne pouvant épouser l'homme idéal, elles le font ». Bonjour les chevilles du gosse, Dieu sur terre ! Et bonjour la pression aussi !!

Le mariage indien pour les nuls - 6. Quand les choses se gâtent

A peine 1% de divorces, les Indiens détiendraient-ils les « clés » d'un mariage réussi ? Le mariage arrangé ?

Pour finir donc sur le thème du mariage, le divorce !! Mais oui mais oui !!

Alors en effet, les chiffres sont ridiculement bas : 1.1% (source <http://www.statisticbrain.com/arranged-marriage-statistics/>)

Il faut savoir que ce n'est que depuis 1955 que le divorce pour les Hindous est légal en Inde – soit 86 ans après les Chrétiens, avant même la législation rétablissant le divorce en France en 1884 ! (En Inde, les règles dépendent de la religion et y a même un édit de 1969 spécial pour les Indiens qui ont épousé un non-Indien.)

Le mariage indien pour les nuls

Et puis divorcer en Inde n'est pas chose aisée. Les époux (hindous) ne peuvent demander le divorce que par consentement mutuel (pour des motifs bien particuliers, comme l'adultère, la cruauté, la désertion pendant deux ans, une conversion religieuse, un désordre mental, une maladie vénérienne et la lèpre) et seulement après avoir vécu séparés pendant un an. De plus, il y a une période de réflexion obligatoire de six mois après le dépôt des dossiers. Au terme de laquelle le juge doit estimer que les époux ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour résoudre leurs problèmes (source <http://www.futurescopes.com/getting-divorce/821/guide-getting-divorce-india-mutual-consent>).

Après faut pas croire que tous les problèmes sont réglés une fois le divorce prononcé : il n'y a pas de régime de communauté de biens en Inde, chaque chose retourne donc à son propriétaire (souvent l'homme).

Et puis pour la pension, déjà pas élevée, la femme doit prouver les revenus de son mari et l'administration fiscale estime que seulement 3% de la population déclare des revenus ! (source <http://www.firstpost.com/living/the-ugly-truth-about-indian-divorce-why-the-new-cabinet-law-is-important-253387.html>)

Y en a un paquet qui doivent regretter de ne pas être née au Kerala (dans les communautés Nairs, Ezhavas et Warriars) ou dans une tribu du Meghalaya : ce sont de (rares) sociétés matrilineales où la descendance et l'héritage se fait par la femme – dans le Meghalaya, c'est la cadette qui hérite des biens et de la charge de s'occuper de ses parents vieillissants et de ses frères et sœurs célibataires ! (source 1 <http://metro.co.uk/2013/03/05/where-women-rule-the-world-matriarchal-communities-from-albania-to-china-3525234/> ; source 2 <http://nitawriter.wordpress.com/2008/03/19/meghalaya-and-kerala-status-of-women>)

Au-delà des violences (très fréquentes) et des adultères, l'« incompatibilité » est de plus en plus fréquemment la cause des séparations. Et cette incompatibilité fait en général référence à une mésentente avec la belle-famille et/ou l'ego qui semble prendre de plus en plus de place à mesure que l'Occident exerce son influence (source <http://www.mainstreamweekly.net/article1593.html>) et/ou une certaine incompatibilité sexuelle.

Je n'entends quasiment qu'histoires de mariage sans sexe autour de moi (en Inde), et le plus souvent l'homme est fautif, obligeant mes copines à se lancer corps et âmes dans la course à pied pour vider leur frustration !! Ou à prendre un amant intérimaire – une fois en 10 ans avec son mari, y a des circonstances atténuantes...

Déjà que le sexe avec quelqu'un que tu aimes ça s'entretient, j'imagine ce que ça peut donner avec quelqu'un qui ne t'attire pas particulièrement... Surtout quand c'est un tabou, donc pas moyen d'en parler à tes copines et de te rassurer, voire de te décomplexer – les femmes, va comprendre, ont toujours tendance à croire que tout est de leur faute... alors que des fois non !

Je suis d'ailleurs convaincue que beaucoup d'hommes vont voir ailleurs (témoin mon ex-boss, mon proprio, son beau-père, mes commerciaux) et avec qui iraient-ils voir ailleurs qu'avec des femmes mariées ? Bah pas grand monde ! Il y aurait donc une espèce de rééquilibrage naturel entre un mariage sexuellement mort et des liaisons pour la santé (et le moral) !!

Ce qui est marrant c'est que les Occidentaux associent l'Inde au Kama Sutra et pensent que c'est carrément la fête du slip en Inde !! Alors qu'en fait pas du tout. Le Kama Sutra a été écrit il y a 1 500 ans et depuis il y a eu les Musulmans et les Britanniques et les Indiens sont devenus un peu coincés sur le sujet... Et puis aussi les ptites blanches qui viennent en Inde et qui voient les Indiens les mater avec un petit air de je-lui-règlerais-bien-son-compte-à-celle-là, et celles qui s'envoient en l'air avec le guide, ou un serveur de restaurant (lequel est trop content de sa chance, mais ça la fille ne le sait pas), ne contribuent pas à véhiculer une image correcte : se taper un Indien c'est facile, vivre avec un Indien c'est une autre histoire** !! Suite au prochain épisode (j'ai de quoi écrire un livre sur le sujet)...

** PS : Il y a évidemment des exceptions, la plus notoire étant bien évidemment mon Indien préféré ;)

* Les 10 jobs les plus populaires en 2008 n'existaient pas en 2004. Source : <http://www.youtube.com/watch?v=x-9FaJPhFxQ>

Tags : Inde, mariage, mariage arrangé, mariage forcé, mariage d'amour, rites, cérémonies, rituels, divorce, drap, mehndi, henné, baraat, sexe, incompatibilité, contrat, petites annonces, entremetteur, nayan, astrologues, horoscope, épouser un arbre, épouser un pot, bon augure, date, joint family, Kama Sutra